Schweizweit: Recent Architecture in Switzerland

Louis Martin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25624>

DOI : 10.4000/critiquedart.25624

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Louis Martin, « Schweizweit: Recent Architecture in Switzerland », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25624> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25624>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Schweizweit: Recent Architecture in Switzerland

Louis Martin

- ¹ En 2016, le directeur du Musée d'architecture suisse à Bâle, Andreas Ruby, a invité plus de 300 agences d'architectes suisses à fournir des images de trois projets susceptibles d'illustrer l'identité particulière de l'architecture récente en son pays. La première image devait représenter un projet emblématique de l'approche de l'agence ; la deuxième, un projet d'une autre agence exemplaire de l'architecture « nationale » ; la troisième, un exemple d'architecture vernaculaire locale ayant servi de source d'inspiration. 162 agences ont répondu à l'appel, offrant le matériel d'une exposition présentée à Bâle du 19 novembre 2016 au 7 mai 2017. Le catalogue de cette exposition réunit sur une double page les trois images fournies par chaque agence, avec un texte de cent mots résumant leur approche respective. Rédigés en français, italien ou allemand, tous ces textes sont traduits en anglais. Si la publication offre un large panorama des agences actives en Suisse, elle ne parvient toutefois pas à cerner la « suisseté » de l'architecture helvétique. Au contraire, l'exercice confirme qu'il n'y a pas de dénominateur commun à la pratique actuelle en Suisse et que le lien avec la tradition vernaculaire est ténu. Ce livre peut servir d'ouvrage de référence sur l'état de la pratique en 2016, mais il n'offre aucun cadre théorique susceptible de clarifier les enjeux actuels de l'architecture suisse. Il s'ensuit que cette publication ressemble davantage à une collection de cartes d'affaires illustrées faisant la promotion des agences d'architecture qu'à une enquête sur les idéaux et les déterminants pouvant caractériser une architecture « nationale » suisse. Andreas Ruby en est toutefois conscient lorsqu'il affirme que l'exposition n'est que le début d'une réflexion. Si cette réflexion veut donner des fruits, elle devra présenter le phénomène étudié de manière beaucoup plus approfondie.